

à Pierre *Tfioüdaëtaha*, nostre Neophyte, pour le porter en leur païs, afin de prier ce grand Capitaine, d'auoir pitié d'eux. Ils respondirent que *Echon*, c'est le nom du Pere Brebeuf, leur disoit la mesme chose que ie leur venois d'enseigner, qu'ils parleroiët de cët affaire à leurs vieillars, & que tous enfëble feroient ce que nous leur auions recommandé. Là deffus nostre nouveau Chrestien, prit le Tableau, & se mit à prescher. Il y a long-temps qu'aucune predication ne ma tant touché, encor que ie ne l'entendisse que par la bouche du Sieur Nicolet, qui fait volontiers seruir sa langue à la Religion de Iesus Christ. Pourquoy disoit ce bon Neophyte, ne voulez-vous pas croire ce qu'on vous enseigne, est il mauuais? faites en l'experience, esprouuez la verité des paroles [327 i.e., 323] qu'on vous dit, aiez recours à celuy qui peut tout, cela est de valeur. Pour moy, ie ne sçay pas encor grande chose, ie m'efforce & prëds peine d'escouter, & d'apprendre; puis en les tançant, il les reprenoit doucement de ce qu'és affemblées, où se trouuoient nos Peres, la plus part s'en alloient, si tost qu'on commãcoit à parler de la foy. Ne vous l'ay-ie pas dit quelques-fois là hault, pourquoy fortiez-vous quand on vous veut instruire. Cela est veritable dit le Sieur Nicolet, i'ay veu quelquefois que tout le monde estant attentif à escouter *Echon*, si quelqu'vn venoit inuiter l'affemblée au festin, elle le quittoit là, au milieu de son discours. Les Hurons entendans cela, se parlerent les vns aux autres, quelque temps, disans qu'il falloit prendre garde à ce qu'on leur disoit, pour en faire leur profit en leur païs. En fin nostre bon Chrestien desploiant le petit Tableau ou *Saluator*, que ie luy auois donné, s'escria, si nous